



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Metz – 5 rue des Trinitaires

Opération préventive de diagnostic (2017)

Nathalie Nicolas



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/66640>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Nicolas, « Metz – 5 rue des Trinitaires » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/66640>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Metz – 5 rue des Trinitaires

Opération préventive de diagnostic (2017)

Nathalie Nicolas

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les sondages réalisés dans l'immeuble situé 5 rue des Trinitaires, dans le quartier du Haut de Sainte-Croix, ont révélé les vestiges d'élévations médiévales remaniées au cours de la période moderne et jusqu'à nos jours. Dans ce bâtiment d'une surface au sol de 118 m² au plan rectangulaire régulier, se développant sur six niveaux, seuls le rez-de-chaussée, les premier et troisième étages ont été sondés. La cave, de même surface que le rez-de-chaussée, est voûtée de deux voûtes en berceaux retombant sur un mur massif (0,80 m) qui structure le bâtiment jusqu'au deuxième étage, mais il n'a pas été possible de sonder ce mur. Les sondages se sont donc reportés sur les murs mitoyens du bâtiment, orientés nord-ouest – sud-est, de part et d'autre du refend central.
- 2 Côté cour, le parement extérieur d'une construction médiévale maçonnée en petits moellons marno-calcaires, a été mis en évidence. Il est cantonné par une chaîne d'angle en grand appareil de Jaumont qui se développe sur une hauteur de près de 6,50 m. Cette paroi est percée d'une petite baie appareillée en pierre de Jaumont située dans un niveau d'étage non reconnu puisque le sondage se situe en extérieur. Le niveau de toiture de cette construction médiévale n'a pas été atteint non plus. La construction et les aménagements suivants sont à verser à la période moderne étendue [1500-1900] : la paroi dont le parement est prolongé de quelques dizaines de centimètres au-delà de la chaîne d'angle initiale, borne alors un espace intérieur.
- 3 Au rez-de-chaussée, une grande cheminée appareillée en pierre calcaire de Jaumont et une porte piétonne sont aménagées dans la paroi, sans qu'elles ne puissent être reliées stratigraphiquement. La chaîne d'angle initiale subit d'importantes mutilations pour être transformée en piédroit. La porte dont l'ébrasement entaille la chaîne d'angle initiale, est surmontée d'une baie indéterminée, dont témoigne un chanfrein taillé dans

l'angle appareillé. Ce schéma se reproduit quasiment à l'identique à l'étage, comme en témoigne le piédroit d'une seconde baie ébrasée. Après que la première baie ait été condamnée, une poutre supportant le plancher de l'étage est fondée dans ce blocage alors qu'au premier étage, les poutres sont fondées en même temps que la condamnation de la seconde baie. Si elles sont traversantes, ces deux baies sont nécessairement percées dans une paroi extérieure, avant l'aménagement de la cheminée. Mais il pourrait autant s'agir de niches qui seraient dès lors compatibles avec une paroi intérieure. La petite baie médiévale est, pendant un temps, transformée en niche, puis coupée par la fondation d'une nouvelle cheminée. Lors d'une phase antérieure à 1909, la cheminée du rez-de-chaussée est bûchée, pour laisser place à un foyer ébrasé réduit. Enfin, une porte piétonne bâtarde est logée à gauche de l'ancienne chaîne d'angle, avec des éléments lapidaires en réemploi. C'est entre 1909 et 1919 que les deux portes piétonnes du rez-de-chaussée sont murées. Dans le dernier niveau sondé (R+3), la paroi maçonnée avec des moellons calcaires de Jaumont ne peut être antérieure aux années 1800. Pour autant, sa mise en œuvre est alignée sur la chaîne d'angle du bâtiment médiéval, toujours prégnante.

- 4 Aucune continuité stratigraphique n'existe avec le sondage réalisé côté rue, à quelque 4,50 m du précédent. Cependant, un reliquat de mur médiéval maçonné avec des petits moellons marno-calcaires ébousinés est conservé. Deux enduits à la chaux uniquement conservés dans l'angle de la pièce, masqués sous le mur de façade sur rue, confirment le développement du bâtiment médiéval sur la voirie actuelle. D'après les archives, le nouvel alignement occasionne un retrait de la façade de quelque 0,44 m de ce côté et de 0,98 m de l'autre.
- 5 Enfin, dans le dernier sondage pratiqué dans l'élévation côté rue, face à la paroi précédente, le piédroit d'une arcade appareillée à joints vifs, en calcaire de Jaumont, structure la paroi. Son piédroit prend naissance à 187,50 m, soit à la même altimétrie que la chaîne d'angle du premier sondage. Les lits d'attente de quatre claveaux permettent de restituer une deuxième arcade qui se développait à gauche de la première. Ils ont été récupérés lors de l'aménagement des étages, avant l'adossement d'une cheminée contre la paroi murant l'ancienne arcade. Ces transformations sont à verser au réaligement de la façade sur rue, *circa* 1844.
- 6 Quant aux trois arcades en plein-cintre observées sous le porche d'entrée actuel, au revers du piédroit de l'arcade précédente, elles sont d'une hauteur maximale de 3,70 m – inférieure à la hauteur restituée de la première arcade. Elles auraient été installées avant 1868, en même temps que le portail sur la rue et le porche desservant la cour postérieure, à l'aide de claveaux d'une stéréotomie différente.

Fig. 1 – Vue de l'élévation 3000, rez-de-chaussée, sd 1, porte 3030, vue d'ensemble



Cliché : N. Nicolas (Inrap).

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3iLdxQZwRc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtutpZaXRp9h>

AUTEURS

NATHALIE NICOLAS

Inrap